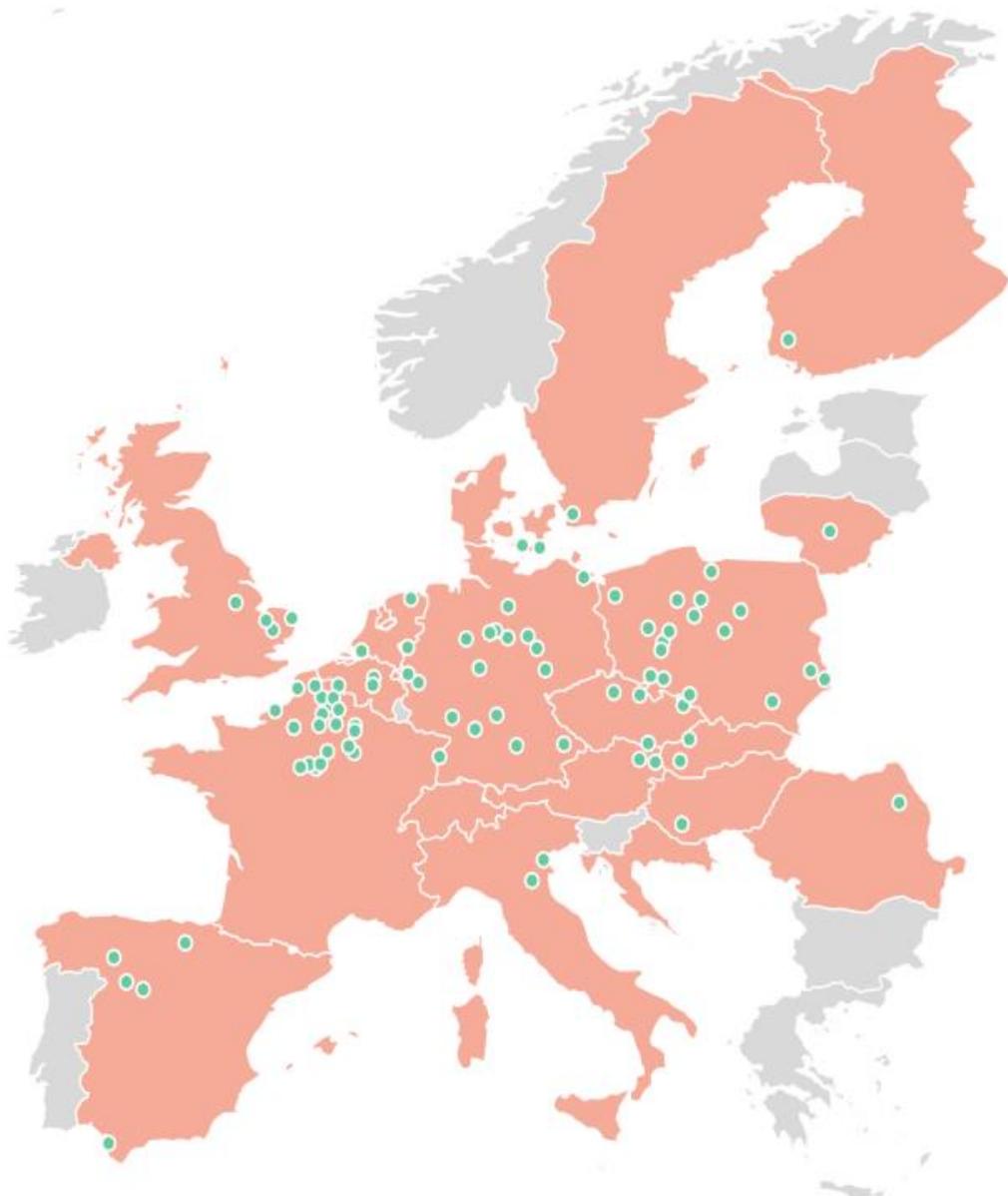


L'industrie du sucre en Europe

2024



Sommaire

L'industrie du sucre en Europe	- 1 -
1. Éléments de conjoncture générale	- 3 -
2. En France.....	- 4 -
2.1 Tereos.....	- 4 -
2.2 Cristal Union	- 6 -
2.3 Saint Louis Sucre.....	- 7 -
2.4 Lesaffre Frères.....	- 7 -
2.5 Sucrierie et Distillerie de Souppes Ouvré Fils	- 8 -
3. Allemagne	- 10 -
3.1 Sudzucker	- 10 -
3.2 Nordzucker	- 11 -
3.3 Pfeifer & Langen.....	- 12 -
4. Royaume-Uni.....	- 12 -
4.1 Groupe Associated British Foods (ABF).....	- 12 -
4.2 Filiale British Sugar	- 14 -
5. Pologne – KGS	- 15 -
6. Pays-Bas - Cosun.....	- 15 -
7. Belgique.....	- 17 -
7.1 Raffinerie Tirlemontoise.....	- 17 -
7.2 Iscal Sugar S.A.....	- 18 -
8. Autriche – Agrana	- 19 -
9. Italie – CoProB SCA	- 20 -

1. Éléments de conjoncture générale

La période sous revue correspond aux derniers comptes publiés par les entreprises sucrières européennes. Bien que la date de clôture diffère selon les groupes (entre décembre 2023 et mars 2024, voir encart ci-contre), les informations se réfèrent très majoritairement :

- aux ventes de sucre de la campagne sucrière 2022-2023 et du début de la campagne 2023-2024,
- aux paiements des betteraves 2022-2023 et/ ou 2023-2024 (voire même, pour partie, de campagnes antérieures et/ou de réserves pour les campagnes suivantes, l'information n'étant pas toujours disponible).

Sur cette période, la situation financière des entreprises européennes s'est globalement améliorée. Les chiffres d'affaires sont en nette hausse, portés par des prix de marché historiquement élevés qui ont largement compensé d'éventuelles baisses des volumes de vente. La rentabilité de l'activité sucre a par ailleurs augmenter plus fortement que le chiffre d'affaires, notamment grâce à un coût de l'énergie revenu à un niveau plus modéré que lors de l'exercice précédent.

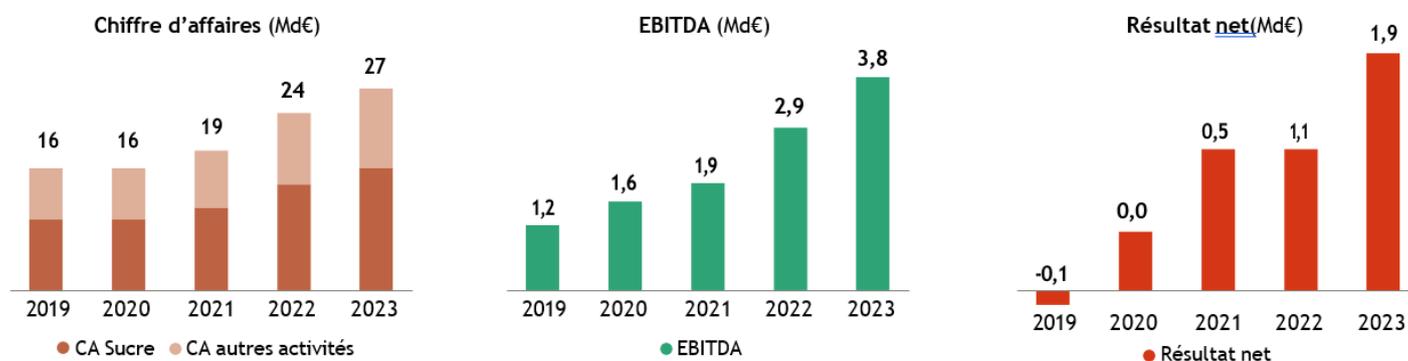
Cette rentabilité a pu être mise à profit par la majorité des groupes industriels à des fins de désendettement et d'investissement. En effet, face aux enjeux de décarbonation et d'autonomie énergétique, les groupes ont investi, notamment dans la diversification de leur mix énergétique (biométhane, éolien, photovoltaïque...).

Enfin, ils ont payé à leurs fournisseurs un prix de betterave historiquement haut (voir partie précédente).

Par ailleurs, les industriels se préparent également à la mise en œuvre de la nouvelle réglementation européenne en matière de reporting ESG (Environnement, Social, Gouvernance) qui nécessite un suivi de plus en plus précis de leurs performances et des efforts de durabilité qu'ils réalisent.

En termes de volumes de sucre, Tereos se maintient à la deuxième position du classement mondial, Südzucker remonte en troisième position et Cristal Union gagne deux places en se classant 16ème.

Évolution des résultats agrégés des cinq premiers groupes européens



Données basées sur les derniers comptes publiés par les cinq groupes européens, selon les groupes en mars 2024 (Südzucker, Tereos et Nordzucker), janvier 2024 (Cristal Union) ou décembre 2023 (Cosun).

Lexique

Chiffre d'affaires : Il représente l'ensemble de la valeur des ventes réalisées, il rend ainsi compte du volume d'activité (sous forme de produits ou de services) de l'entreprise.

EBITDA : C'est le résultat (recettes – dépenses) de l'entreprise avant que n'en soient soustraits les intérêts, les impôts, les dotations aux amortissements et les provisions sur immobilisations. Cet indicateur illustre le profit généré par l'activité indépendamment de son financement, du renouvellement (ou non) de l'outil d'exploitation et de ses impôts. Il rend ainsi compte de la rentabilité opérationnelle à court terme d'une entreprise.

EBIT : Cet indicateur correspond au résultat d'exploitation, c'est-à-dire à la différence entre recettes et dépenses courantes avant intérêts et impôts. L'EBIT donne une indication sur la capacité de l'entreprise à générer des ressources avec son activité principale, en tenant compte des dépenses d'amortissement. Quant à la marge d'exploitation (EBIT/CA), elle renseigne sur la « solidité » d'une entreprise.

Résultat net : Il rend compte du bénéfice (résultat positif) ou de la perte (résultat négatif) générés par l'entreprise lors de l'exercice financier étudié et ce, après déduction de toutes ses charges et impôts.

2. En France

2.1. Tereos

Exercice (Millions €)	Avril 2021 - Mars 2022	Avril 2022 - Mars 2023	Avril 2023 - Mars 2024
Chiffre d'affaires (CA)	5 086	6 557	7 143
Chiffre d'affaires sucre et éthanol	2 900	3 785	4 243
Chiffre d'affaires sucre et éthanol (UE)	1 896	2 503	2 725
EBITDA	682	981 (2)	1 128
<i>EBITDA/CA (%)</i>	13,4%	15,0%	15,8%
EBITDA sucre	477	552 (2)	770
<i>EBITDA sucre/CA (%)</i>	16,5%	14,6%	18,2%
EBIT (1)	383	412	789
<i>EBIT/CA (%)</i>	7,5%	6,3%	11,1%
EBIT sucre	190	331	506
<i>EBIT sucre/CA (%)</i>	6,6%	8,8%	11,9%
Résultat net	172	161	448

(1) EBIT y compris les éléments non-récurrents (81 M€ en 2021-2022, -252 en 2022-2023 et -47 en 2023-2024)

(2) EBITDA retraité en 2024 à la suite d'un changement de méthode de comptabilisation des dépenses de maintenance intercampagne désormais comptabilisées en stocks et en coût des produits vendus.

Le groupe coopératif Tereos maintient pour la deuxième année consécutive sa position de deuxième producteur mondial de sucre, derrière le brésilien Raízen, avec une production de sucre avoisinant 4,5 Mt. Présent dans quinze pays, le groupe produit principalement du sucre, de l'éthanol, des protéines de blé et des produits amylacés. En Europe, Tereos possède dix usines de transformation de betteraves, dont huit en France et deux en République tchèque. À l'international, le groupe est implanté notamment au Brésil pour la transformation de canne.

De manière globale, l'exercice 2023-2024 marque une nette progression des performances financières de Tereos. Le chiffre d'affaires du groupe est en croissance de 9 % pour atteindre 7,1 Md€, soutenu par la hausse des prix du sucre et les bons rendements, notamment au Brésil. Le chiffre d'affaires de l'activité sucre s'élève à 4,2 Md€, dont 2,7 milliards générés en Europe.

En France, malgré une réduction de 9 % de la surface de betterave emblavée et des conditions météorologiques défavorables (pluies abondantes), la production de betteraves a atteint 14 Mt, proche des 15 millions récoltés lors de la campagne précédente, grâce à des rendements légèrement supérieurs à la moyenne des cinq dernières années. En République tchèque, 2,7 Mt de betteraves ont été transformées dans les deux usines de Dobruška et de Česká Lípa.

Au Brésil, grâce à de bonnes conditions météorologiques, la campagne cannière a connu des records de production, avec 21,1 Mt de canne à sucre transformées, soit presque 4 Mt de plus que la campagne précédente. La majorité de la canne (67 %) a été destinée à la production de sucre, avec une production de 1 Mt de sucre, tandis que les 33 % restants ont été convertis en éthanol. Cette performance au Brésil a fortement contribué à la croissance des résultats du groupe, la division sucre international ayant généré plus d'un tiers du chiffre de son activité sucre en 2023-2024.

Sur le plan opérationnel, Tereos a amélioré sa rentabilité avec un EBITDA de 1,1 Md€, en hausse de 15% par rapport à l'exercice précédent, en lien notamment avec la réduction des coûts d'achat du gaz et des grains. Le ratio EBITDA /CA a atteint 15,8% contre 15% en 2022-2023, confirmant l'amélioration de la marge opérationnelle des activités du groupe. L'activité sucre a particulièrement bien performé avec un EBITDA en progression en 40%, à 770M€, représentant 18,2% du chiffre d'affaires de ce segment.

Le résultat net a plus que doublé, passant de 161 M€ en 2022-2023 à 488 M€ en 2023-2024. Cette dynamique permet au groupe d'investir dans la décarbonation de ses activités et de poursuivre ses efforts de réduction de la dette structurelle (hors BFR), qui s'établit fin mars 2024 à 1,03 Md€. Depuis 2021, Tereos a réduit sa dette de près de 800 M€. En incluant le BFR, la dette nette, fin mars 2024, est de 2,37 Md€ (contre 2,7 milliards à la fin de l'exercice précédent).

En mars 2023, Tereos avait annoncé la fermeture de trois sites en France (Haussimont, Escaudoeuvres et Morains). Ces fermetures ont été intégrées dans les états financiers de 2023-2024 avec un impact négatif de 40,9 M€ sur le résultat opérationnel, dont 15,7 millions liés à des dépréciations d'actifs.

Le 2 novembre 2023, Tereos a également annoncé la cession de son activité B2C au Royaume-Uni (site de Normanton, dont l'activité est le conditionnement et la distribution de sucre blanc granulé), sous réserve de l'approbation des autorités de la concurrence. Le groupe conserve néanmoins son activité B2B.

2.2 Cristal Union

Exercice (Millions €)	Fév 2021 - Janv 2022	Fév 2022 - Janv 2023	Fév 2023 - Janv 2024
Chiffre d'affaires (CA)	1 759	2 300	2 800
EBITDA	206	289	432
<i>EBITDA/CA (%)</i>	11,7%	12,6%	15,4%
Résultat net	97	179	307

La coopérative Cristal Union possède huit sucreries, trois distilleries et deux sites de déshydratation en France. Depuis 2015, Cristal Union a également une activité de raffinage de sucre de canne au travers d'un partenariat avec le groupe algérien GRD LaBelle et de sa participation dans la raffinerie SRB à Brindisi (sud de l'Italie).

Au cours de la campagne 2023-2024, Cristal Union a produit 1,3 Mt de sucre et 1,6 million d'hectolitres d'alcool et de bioéthanol à partir de 13 Mt betteraves récoltées. Malgré une légère réduction des surfaces cultivées (-2 %) et des conditions climatiques difficiles, le rendement betteravier a été légèrement supérieur à la moyenne. Porté par un marché du sucre favorable, le chiffre d'affaires du groupe a progressé de 20 %, atteignant 2,8 Md€, tandis que la rentabilité a fortement augmenté, avec un EBITDA de 432 M€ (+49,5 %) et un résultat net de 307 M€ (+71,5 %).

Fort de ces bons résultats, Cristal Union a mis en place une caisse de péréquation collective dont l'objectif est de pouvoir compléter le prix des betteraves à l'avenir, pour sécuriser la rémunération de ses coopérateurs en cas d'éventuelles difficultés de production ou de marché dans les prochaines années, pour un montant de 50 M€, correspondant donc à un niveau proche de 4 €/t de betterave.

Sur le plan financier, le groupe continue à se renforcer, avec une dette financière nette en baisse de 25 % et un ratio contractuel dette nette/capitaux propres ramené à 13 % (contre 24 % fin janvier 2023). Cristal Union poursuit également ses objectifs de décarbonation avec des engagements tels que la réduction de 35 % des émissions de gaz à effet de serre et la valorisation des pulpes de betteraves pour rendre ses sucreries autonomes en énergie d'ici 2050.

Enfin, en partenariat avec TotalEnergies, le groupe investit dans la production de biométhane via le méthaniseur BioNorrois actuellement en construction à Fontaine-le-Dun en Seine-Maritime. Son démarrage est prévu fin 2024. Dans ce projet, détenu à 10 % par Cristal Union, le groupe s'engage à vendre des pulpes de betteraves au méthaniseur pendant quinze ans. Elles représenteront la moitié de la matière traitée par le méthaniseur pour produire 100 GWh de biométhane par an ainsi que des fertilisants (à partir du digestat) valorisés par Cristal Union et le groupe NatUp.

2.3 Saint Louis Sucre

Exercice (Millions €)	Mars 2021 - Fév 2022	Mars 2022 - Fév 2023	Mars 2023 - Fév 2024
Chiffre d'affaires (CA)	357	411	574
EBITDA (1)	-11	39	159
<i>EBITDA/CA (%)</i>	-2,9%	9,4%	27,7%
EBIT (2)	2,78	26	143
<i>EBIT/CA (%)</i>	0,8%	6,5%	24,9%
Résultat net	-7,9	8,9	99,9

Saint Louis Sucre appartient au groupe Allemand Südzucker depuis 2001. Au cours de la campagne 2023-2024, les deux usines sucrières situées en Normandie (Etrepagny) et dans les Hauts-de-France (Roye) ont produit 529 kt de sucre de betteraves, soit 15 % de plus que la campagne précédente (460 kt), grâce à une hausse de surface qui a compensé un rendement betteravier inférieur à la moyenne 5 ans en raison de conditions de semis très pluvieuses puis d'un manque d'ensoleillement.

Porté par la hausse des prix de vente - qui a largement couvert l'augmentation des coûts de production et la baisse des volumes de sucre vendus (492 kt en 2023 contre 545 kt en 2022, soit -10 %) - le chiffre d'affaires de Saint Louis Sucre a progressé de 40 % pour atteindre 574 M€ sur l'exercice clos fin février 2024.

La rentabilité opérationnelle de l'entreprise continue sa progression et l'EBITDA s'établit à 159 M€. La marge opérationnelle (EBITDA/CA) atteint 27,7 %. Le résultat net est multiplié par dix pour atteindre près de 100 M€. Dans la continuité de l'amélioration des performances financières, la dette financière de l'entreprise est réduite de 17 % par rapport à l'exercice précédent pour s'établir à 245 M€ à fin février 2024.

Ces résultats sont à mettre en perspective avec le bon résultat d'exploitation du segment sucre du groupe Südzucker, qui affiche un EBIT de 552 M€ à fin mars 2024.

2.4. Lesaffre Frères

Exercice (Millions €)	Sept 2020 - Août 2021	Sept 2021 - Août 2022	Sept 2022 - Août 2023	Sept 2023 - Août 2024
Chiffre d'affaires (CA)	25	55	74	Non disponible
EBITDA	-1,5	7,2	17	Non disponible
<i>EBITDA/CA (%)</i>	-6,13%	13,20%	22,87%	<i>Non disponible</i>
EBIT	-7,3	2,9	13	Non disponible
<i>EBIT/CA (%)</i>	-29,1%	5,3%	17,7%	<i>Non disponible</i>
Résultat net	-7,2	2,7	11,8	Non disponible

L'entreprise familiale Lesaffre Frères, propriétaire d'une sucrerie à Nangis en Seine-et-Marne, a poursuivi ses activités en 2023 avec plusieurs investissements importants, notamment dans des ateliers de méthanisation et d'évaporation. Les comptes de la campagne 2023 ne sont pas encore publiés, les données présentées ici se terminent en août 2023, avant l'entrée en service de ces nouveaux équipements, comptabilisés en en-cours pour 6,4 M€ et qui seront mis en service à partir de la campagne 2023-2024.

En 2022-2023, la production de sucre a atteint 74 808 t, soit -25 % par rapport à la campagne précédente mais en ligne avec le niveau de production prévu en août 2022 (80 000 t). Pour la campagne 2023-2024, l'entreprise indique prévoir une quantité similaire autour de 83 000 t.

Porté par des prix favorables sur le marché du sucre depuis mars 2023, Lesaffre Frères a vu son chiffre d'affaires progresser pour atteindre 74 M€, en hausse de 35 % par rapport à l'exercice précédent. La rentabilité opérationnelle de l'entreprise s'est également améliorée, avec un résultat opérationnel de 17 M€ et une marge d'EBITDA solide de 23 %. L'entreprise a clôturé l'exercice avec un bénéfice net de 11,8 M€, confirmant sa bonne santé financière. La dette nette de l'entreprise représente 23 % des capitaux propres à fin août 2023.

2.5. Sucrerie et Distillerie de Souppes Ouvré Fils

Exercice (Millions €)	Oct 2020 - Sept 2021	Oct 2021 - Sept 2022	Oct 2022 - Sept 2023	Oct 2023 - Sept 2024
Chiffre d'affaires (CA)	24	33	43	Non disponible
EBITDA	-6,4	1,4	4,4	Non disponible
<i>EBITDA/CA (%)</i>	-26,69%	4,1%	10,4%	<i>Non disponible</i>
EBIT	-8,9	-0,8	2,3	Non disponible
<i>EBIT/CA (%)</i>	-37,1%	-2,5%	5,4%	<i>Non disponible</i>
Résultat net	-9,0	-0,9	2,0	Non disponible

Les comptes de la campagne 2023 ne sont pas disponibles : les données présentées ici se terminent en septembre 2023. L'entreprise familiale Ouvré Fils, propriétaire de la sucrerie de Souppes-sur-Loing en Seine-et-Marne, produit et vend du sucre de betteraves, de la mélasse et des pulpes surpressées. La société a vu sa production de sucre diminuer en 2022-2023, atteignant près de 43 500 t, contre 58 000 t lors de la campagne précédente. Cette diminution est liée à la baisse de l'approvisionnement en betteraves de l'usine de près de 25 %, dans une zone où la problématique technique (crainte liée à la jaunisse, irrigation) de la culture de la betterave est particulièrement importante : la durée de la campagne a été réduite à 63 jours.

Le chiffre d'affaires lié au sucre, en revanche, a progressé, passant de 29 à 37 M€, grâce à une hausse des prix de vente sur le marché. Après plusieurs années de déficit, l'entreprise enregistre un bénéfice net de 2 M€ en fin d'exercice.

L'entreprise a par ailleurs poursuivi ses investissements en intercampagne pour un total de 2 821 M€, notamment pour l'installation d'un nouveau coupe-racines.

Malgré des évolutions financières positives, l'entreprise continue à faire face à des défis structurels liés à l'approvisionnement en betteraves pour la campagne 2023, les volumes contractés sont inférieurs à ceux de 2022, et les surfaces betteravières sont en baisse de 2,5 % - et son endettement totalise 15 M€.

Match industriel France/Allemagne : des investissements qui en disent long...

Si l'on regarde les investissements réalisés par les entreprises sucrières de part et d'autre du Rhin, sur les dernières années, on notera deux stratégies très différentes.

Du côté français, la communication sur l'investissement porte majoritairement sur l'optimisation industrielle (exemple de la fermeture du site d'Escaudœuvres par Tereos en 2023) et le respect des normes environnementales – et notamment la gestion de l'eau ou l'optimisation du bilan carbone (exemple de l'investissement dans l'unité de méthanisation de Fontaine-le-Dun par Cristal Union en 2023). Beaucoup des investissements d'optimisation énergétique sont accompagnés par des financements publics : le volet « décarbonation de l'industrie » du programme « France 2030 » est doté de 5,6 Md€ sur la période 2022-2027. Une partie est dédiée à l'industrie sucrière : elle est responsable de 3 % des émissions totales de gaz à effet de serre industriels en France et, à ce titre, bénéficie d'un « Plan de transition sectoriel » mis au point par l'ADEME.

Du côté allemand, les investissements liés aux problématiques précédentes sont accompagnés d'investissements d'un autre ordre.

C'est le cas de :

- Nordzucker qui a acquis 70 % de la société australienne Mackay Sugar il y a cinq ans et investit désormais dans les protéines végétales.
- Pfeiffer & Langen qui a acquis en 2023 une sixième sucrerie en Ukraine, permettant à son groupe local (Radekhiv Sugar) de s'afficher comme le deuxième producteur du pays.
- Et enfin Südzucker qui investit dans une ligne de raffinage de sucre (visant à raffiner du sucre de canne à importer), à Wanze en Belgique, pour une capacité de 200 000 t par an – soit proche de la capacité de son usine de Cagny, en France, fermée en 2021.

On pourrait être tenté de voir dans cette différence deux logiques s'affronter :

- Du côté français, ce serait le souhait d'investir dans le modèle productif pour le rendre plus propre grâce, en partie, à des fonds publics, mais aussi en comptant sur un acte d'achat militant permettant de financer un produit local et « plus durable » ?
- Du côté allemand, ce serait plutôt l'acceptation et l'accompagnement d'une forme de délocalisation de la production sucrière.

3. Allemagne

3.1. Sudzucker

Exercice (Millions €)	Avril 2021 - Mars	Avril 2022 - Mars	Avril 2023 - Mars
	2022	2023	2024
Chiffre d'affaires Groupe	7 599	9 498	10 289
Chiffre d'affaires Sucre	2 623	3 216	4 162
EBITDA Groupe	692	1 070	1 318
<i>EBITDA Groupe/CA (%)</i>	9,1%	11,23%	12,8%
EBITDA Sucre	133	381	714
<i>EBITDA Sucre/CA (%)</i>	5,1%	11,8%	17,1%
EBIT Groupe	241	731	914
<i>EBIT Groupe/CA (%)</i>	3,2%	7,7%	8,8%
EBIT Sucre	-84	304	552
<i>EBIT Sucre/CA (%)</i>	-3,2%	9,4%	13,2%
Résultat net Groupe	123	529	648

En 2024, le groupe Südzucker se positionne comme le troisième producteur mondial de sucre. En 2023, il occupait la quatrième place. Majoritairement détenu par des betteraviers allemands, le groupe exploite vingt-trois sucreries et deux raffineries réparties dans onze pays, principalement au sein de l'Union Européenne, dont deux en France (groupe Saint Louis Sucre). Il détient également une participation majoritaire dans la société autrichienne Agrana, qui compte sept usines sucrières et deux raffineries. Les résultats d'Agrana sont consolidés dans les comptes de Südzucker.

Bien que spécialisé dans la production et la vente de sucre (40 % de son chiffre d'affaires en 2023-2024), le groupe est également diversifié dans les secteurs de l'alcool et énergies, de l'amidon, des produits spéciaux (comme les ingrédients et pizzas surgelées), ainsi que des préparations à base de fruits.

Porté par la bonne performance du segment sucre (+30 % de chiffre d'affaires, malgré une baisse des volumes de vente de 8 %), le chiffre d'affaires consolidé du groupe a progressé de 8 % au cours de l'exercice 2023-2024. L'EBITDA, reflétant la rentabilité opérationnelle, a augmenté de 23 %, atteignant 1,3 Md€, avec une marge proche de 13 %. Les dividendes distribués approchent 184 M€ en 2024, contre 143M€ l'an passé.

Contrairement au segment sucre, dont le résultat opérationnel a plus que doublé sur la période, les performances des segments « CropEnergies » (éthanol) et « amidon » se sont dégradées. La chute des prix de l'éthanol et de l'amidon (notamment liée, dans les deux cas, à la concurrence des importations en provenance de pays tiers), a entraîné des baisses respectives de 76 % et 31 % de leurs résultats opérationnels.

Concernant la campagne betteravière, les perspectives de marché favorables ont conduit à une hausse de 9 % des surfaces emblavées en 2023 sur le territoire communautaire. Cette campagne betteravière 2023-2024 a été marquée par des semis tardifs, en moyenne trois à cinq semaines après ceux de l'année précédente. Le groupe a également exprimé des inquiétudes quant à la progression de la maladie SBR (Syndrome des Basses Richesses) observée principalement dans trois usines du sud-ouest de l'Allemagne (Offenau, Offstein et Ochsenfurt), ainsi que l'apparition d'une autre maladie appelée Stolbur (ou betterave caoutchouc). En dépit de ces défis, le groupe a transformé

27,2 Mt de betteraves en Europe et produit 4,1 Mt de sucre (y compris le raffinage), soit 11 % de plus que lors de la campagne précédente.

Au cours de l'exercice, la dette financière du groupe a été réduite de 69 M€, passant sous la barre des 1,8 Md€. Fin mars 2024, la dette financière représentait 42 % des capitaux propres, contre 44 % en mars 2023.

3.2. Nordzucker

Exercice (Millions €)	Avril 2021 - Mars 2022	Avril 2022 - Mars 2023	Avril 2023 - Mars 2024
Chiffre d'affaires (CA)	1 943	2 261	2 923
Chiffre d'affaires Sucre (1)	1 571	1 889	2 492
EBITDA	190	288	503
<i>EBITDA/CA (%)</i>	9,7%	12,7%	17,2%
EBIT	114	211	421
<i>EBIT/CA (%)</i>	5,8%	9,3%	14,4%
Résultat net	84	182	326

(1) Depuis 2024, le rapport annuel ne présente plus de chiffres d'affaires sucre de betteraves seul. Le chiffre d'affaires sucre correspond au chiffre d'affaires généré par la vente de sucre de betteraves et de cannes.

En 2024, le groupe allemand Nordzucker maintient sa position de cinquième producteur mondial de sucre. L'entreprise, avec ses filiales, transforme des betteraves à sucre dans treize usines réparties sur sept pays européens (principalement en Europe du Nord, sous le nom Nordic Sugar, et de l'Est). Depuis l'acquisition de 70 % de la société australienne Mackay Sugar en 2019, Nordzucker s'est également diversifié dans la transformation de cannes à sucre, opérant trois usines en Australie. Mackay Sugar, le deuxième plus grand producteur australien, permet à Nordzucker d'être significativement présent sur le marché local et d'exporter vers l'Asie du Sud-Est.

La campagne 2023 a été marquée par plusieurs événements. En raison de fortes précipitations, les semis de betteraves ont subi un retard significatif. Par la suite, en Allemagne et en Slovaquie, les cultures ont été affectées par les maladies SBR et Stolbur, entraînant une baisse du rendement sucrier et des difficultés de stockage. La fin de la campagne a également été compliquée par des conditions météorologiques défavorables, rendant les champs impraticables. En conséquence, environ 700 000 t de betteraves n'ont pas pu être récoltées ou livrées. Le rendement en sucre a ainsi été inégal, se situant au-dessus de la moyenne des cinq dernières années en Allemagne, au Danemark, en Lituanie, en Suède et en Slovaquie, mais en deçà en Finlande et en Pologne.

Malgré ces difficultés, les usines de Nordzucker ont produit une quantité de sucre similaire à la campagne précédente : 2,6 Mt de sucre de betterave et 700 000 t de sucre de canne. Trois de ses usines ont également fabriqué du sucre biologique.

Sur le plan financier, Nordzucker affiche une solide performance avec un chiffre d'affaires atteignant 2,9 Md€, soit une hausse de 30 %. Sa rentabilité opérationnelle a grimpé de 75 % pour s'établir à 500 M€, et son bénéfice net a été en hausse de 79 %, atteignant 326 M€. En conséquence, le groupe a distribué 97 M€ de dividendes, contre 58 M€ l'année précédente.

La dette nette du groupe a été réduite de 65M€, pour s'établir à 143 M€ en fin d'exercice. Elle représente 8 % des capitaux propres, un ratio minime par rapport aux autres groupes.

Pour l'avenir, Nordzucker annonce une stratégie de diversification axée sur trois secteurs : le sucre de canne, les protéines végétales et les produits alternatifs. Le groupe investit notamment dans la production de protéines à partir de pois protéagineux (pois jaunes), avec un projet de construction d'une nouvelle usine sur son site de Grob Munzel, en Basse-Saxe, d'ici 2026. Ces protéines, concentrées et séchées, seront destinées à l'alimentation humaine et animale. La construction de cette unité de production devait débuter à l'automne 2024.

3.3. Pfeifer & Langen

L'entreprise familiale Pfeifer & Langen détient douze sucreries dont cinq en Allemagne, quatre en Pologne ainsi qu'un groupe sucrier en Ukraine (Radekhiv Sugar). Ce dernier a racheté en 2023 une sixième sucrerie, lui permettant de s'afficher comme le deuxième producteur d'Ukraine – qui a bénéficié d'une ouverture totale du marché européen à compter de juin 2022, pour un total importé sur deux campagnes de près d'1 Mt (voir partie consacrée au sucre). Les comptes de résultats de l'entreprise ne sont pas publiés.

En 2023, le chiffre d'affaires de l'entreprise est en hausse de 36 % et atteint 1,8 Md€ (1,3 Md€ en 2022). Au cours de la campagne 2023-2024, les usines de Pfeifer & Langen ont produit 2,1 Mt de sucre de betteraves, soit 200 000 t de plus que la campagne précédente.

4. Royaume-Uni

4.1. Groupe Associated British Foods (ABF)

Exercice (Millions €)	Oct 2020 - Sept 2021	Oct 2021 - Sept 2022	Oct 2022 - Sept 2023	Oct 2023 - Sept 2024
Chiffre d'affaires Groupe	15 967	20 056	22 713	Non disponible
Chiffre d'affaires <u>Sucre</u>	1 898	2 379	2 929	Non disponible
EBITDA Groupe	1 163	1 693	1 740	Non disponible
<i>EBITDA Groupe/CA (%)</i>	7,2%	8,4%	7,6%	<i>Non disponible</i>
EBITDA <u>Sucre</u>	175	191	194	Non disponible
<i>EBITDA Sucre/CA (%)</i>	9,2%	8,0%	6,6%	<i>Non disponible</i>
EBIT Groupe	952	1 270	1 541	Non disponible
<i>EBIT Groupe/CA (%)</i>	5,9%	6,3%	6,7%	<i>Non disponible</i>
EBIT <u>Sucre</u>	14	172	127	Non disponible
<i>EBIT Sucre/CA (%)</i>	0,7%	7,2%	4,3%	<i>Non disponible</i>
Résultat net	573	850	1228	Non disponible

Les montants en Livres Sterling ont été convertis en Euros sur les bases suivantes : 1£ = 1,15€ en 2020-2021, 1£ = 1,18€ en 2021-2022 et 1£ = 1,15€ en 2022-2023.

Le groupe Associated British Foods (ABF) opère à l'international, avec une activité incluant notamment la distribution de vêtements (via Primark), l'agroalimentaire et l'agriculture. Sa filiale sucrière, AB Sugar, est présente au Royaume-Uni (British Sugar, détaillé ci-dessous), en Espagne (Azucarera), en Afrique (Illovo) et en Chine.

À fin septembre 2023, l'activité de vente de sucre a été globalement meilleure que l'année précédente, principalement grâce aux solides performances d'Illovo en Afrique, tant en volumes qu'en prix. En Europe, bien que la production ait diminué en raison de conditions climatiques défavorables, le chiffre d'affaires du sucre a ainsi globalement progressé de 23 % malgré une baisse de la production qui a atteint 2,8 Mt, soit 8 % de moins que l'année précédente.

En Afrique, Illovo a enregistré une légère augmentation de ses volumes, avec 1,53 Mt (contre 1,45 Mt l'année précédente). L'entreprise a aussi bénéficié de la montée en puissance des ventes de sucre pré-emballé à haute valeur ajoutée au Malawi, en Tanzanie et en Zambie. En parallèle, Illovo poursuit la construction d'une nouvelle usine sucrière en Tanzanie, ce qui va mécaniquement augmenter sa capacité de production dans le pays. Il est enfin utile de signaler que les inondations au Mozambique ont gravement affecté les plantations de canne à sucre, entraînant la fermeture de l'usine de Maragra pour la saison. Cette fermeture a entraîné une charge exceptionnelle de dépréciation de 40 M€.

En Espagne, Azucarera a profité de la hausse des prix du sucre, bien que sa production ait chuté de 20 %, à 450 000 t. Cette situation est notamment due aux mauvaises conditions météorologiques qui ont affecté la récolte de betteraves. Pour combler ce déficit, l'entreprise a procédé à des achats plus importants de sucre brut destiné au raffinage.

Malgré l'augmentation du chiffre d'affaires, la rentabilité opérationnelle du segment sucre a stagné et l'EBIT a chuté de 27 % sur la période (en euros courants). Par ailleurs, la dette nette du groupe a augmenté de 500 M€ (+25 %) par rapport à septembre 2022, atteignant 2,6 Md€, soit 20 % des capitaux propres.

4.2 Filiale British Sugar

Exercice (Millions €)	Oct 2020 - Sept 2021	Oct 2021 - Sept 2022	Oct 2022 - Sept 2023	Oct 2023 - Sept 2024
Chiffre d'affaires (CA)	821	1 022	1 220	Non disponible
EBITDA	108	125	104	Non disponible
<i>EBITDA/CA (%)</i>	13,1%	12,2%	8,5%	<i>Non disponible</i>
EBIT	69	82	61	Non disponible
<i>EBIT/CA (%)</i>	8,3%	8,2%	4,9%	<i>Non disponible</i>
Résultat net	40,6	59,1	32,4	Non disponible

Les montants en Livres Sterling ont été convertis en Euros sur les bases suivantes : 1£ = 1,15€ en 2020-2021, 1£ = 1,18€ en 2021-2022 et 1£ = 1,15€ en 2022-2023.

Les quatre usines de British Sugar au Royaume-Uni ont produit au cours de la campagne 2022-2023 (dernière campagne pour laquelle les comptes sont publiés) une quantité exceptionnellement faible de 740 000 t de sucre, soit une baisse de 27 % par rapport à la campagne précédente (1,03 Mt). Cette diminution est due à une nette baisse de surface des planteurs britanniques après une série de prix décevants (77 000 ha contre presque 95 000 ha en moyenne quinquennale), ainsi qu'à des conditions météorologiques défavorables qui ont impacté les rendements betteraviers et la teneur en sucre.

Pour honorer les contrats passés avec ses clients, l'entreprise a dû acheter et importer du sucre, ce qui a considérablement affecté sa rentabilité et réduit ses bénéfices. Par ailleurs, Vivergo, la filiale spécialisée dans le bioéthanol, qui avait démarré l'année précédente, a également enregistré des pertes importantes : son chiffre d'affaires a chuté de plus de 20 % par rapport à l'exercice précédent.

Les coûts énergétiques élevés ont pu être partiellement compensés grâce aux bons prix obtenus pour l'électricité et d'autres co-produits. En effet, British Sugar vend de l'électricité produite par ses centrales de cogénération sur le réseau national. Au cours de l'exercice 2022-2023, cette activité a généré un chiffre d'affaires de 207 M€, en hausse de 40 % par rapport à l'année précédente.

L'entreprise a également investi dans plusieurs projets visant à optimiser ses processus de production et à réduire ses émissions de CO₂ :

- À l'usine de Bury St Edmunds, le charbon a été remplacé par du gaz naturel, et des machines de découpe plus efficaces ont été installées.
- À l'usine de Wisington, un nouvel évaporateur a été installé, permettant une réduction de l'utilisation de gaz et une baisse de 25 % de la consommation de vapeur dans le processus de production.
- À Cantley, l'utilisation de fioul lourd a été supprimée.

Avec un EBITDA à 104 M€, contre 125 M€ en 2021-2022, la rentabilité opérationnelle de l'entreprise est en baisse sur cet exercice 2022-2023. Quant au bénéfice net, il a presque été divisé par deux en passant de 59 M€ à 32 M€ à fin septembre 2023.

5. Pologne – KGS

Exercice (Millions €)	Oct 2020 - Sept 2021	Oct 2021 - Sept 2022	Oct 2022 - Sept 2023	Oct 2023 - Sept 2024
Chiffre d'affaires (CA)	558	823	1 392	Non disponible
EBIT	36,6	108,5	142,5	Non disponible
<i>EBIT/CA (%)</i>	6,6%	13,2%	10,2%	<i>Non disponible</i>
Résultat net	27,3	107,6	143,6	Non disponible

On ne détaillera ici que Krajowa Grupa Spożywcza (KGS, anciennement KSC), le seul groupe polonais, dont l'actionnaire majoritaire est le gouvernement polonais. Les autres usines polonaises étant détenues par des groupes allemands.

Le groupe polonais Krajowa Grupa Spożywcza a réalisé un chiffre d'affaires total de 1,4 Md€ (+70 %) au cours de l'exercice 2022-2023. Le groupe, issu de la fusion en 2021 de plusieurs groupes polonais, est positionné dans les secteurs du sucre, de l'amidon, des céréales, de la minoterie et de l'agroalimentaire, et ne fournit pas de compte détaillé par segment.

Au cours de l'exercice, le groupe a produit au total 918 000 t de sucre dans sept usines, à partir de 6,4 Mt de betteraves. Le rendement moyen des betteraves s'est élevé à 62,9 t/ha (58,4 t/ha en 2021). En parallèle, les ventes de sucre ont atteint près de 700 000 t dont 188 000 t exportées en dehors de l'Union européenne.

En fin d'exercice, le groupe affiche un bénéfice net de 144 M€, en hausse de 33 % par rapport à l'exercice précédent.

6. Pays-Bas – Cosun

Exercice (Millions €)	Janv 2021 - Déc 2021	Janv 2022 - Déc 2022	Janv 2023 - Déc 2023	Janv 2024 - Déc 2024
Chiffre d'affaires (CA)	2 287	3 047	3 704	Non disponible
Chiffre d'affaires <u>Sucre UE</u>	778	952	1 377	Non disponible
EBITDA (1)	168	246	393	Non disponible
<i>EBITDA/CA (%)</i>	7,3%	8,0%	10,6%	<i>Non disponible</i>
EBIT	-5	105	232	Non disponible
<i>EBIT/CA (%)</i>	-0,2%	3,4%	6,2%	<i>Non disponible</i>
Résultat net	-7,7	76,0	162,0	Non disponible

(1) L'EBITDA est calculé en ajoutant au résultat opérationnel l'amortissement et dépréciation des actifs et les autres variations de valeur des actifs.

La coopérative Royal Cosun possède deux sucreries situées aux Pays-Bas. Elle est constituée de six entités diversifiées dans plusieurs secteurs : Cosun Beet Company pour la production de sucre, Aviko pour la transformation des pommes de terre, Duynie Group pour l'alimentation animale, et Sensus, Cosun Protein et Cosun Biobased Experts pour la production d'ingrédients. Le groupe est présent dans six pays avec un total de 22 unités de production.

Les deux sucreries de Cosun Beet Company ont traité 7,3 Mt de betteraves fournies par 10 800 producteurs associés. Grâce à un prix élevé du sucre, la branche sucre a enregistré un chiffre d'affaires de 1,38 Md€, en augmentation de 45 % par rapport à 2022. Le prix payé aux producteurs de betteraves a atteint des niveaux historiquement élevés, avec une prime de 267 M€ pour la campagne 2023-2024, en hausse de 14 % par rapport à l'année précédente. Les coproduits de la fabrication de sucre ont été utilisés pour générer du gaz vert, avec une production totale de 23 millions de m³ de gaz vert aux Pays-Bas en 2023.

Les résultats d'Aviko ont significativement rebondi en 2023 après plusieurs années difficiles en raison du COVID-19 et du déclenchement de la guerre en Ukraine. Cette amélioration a été observée dans toutes les unités d'Aviko, avec une contribution particulièrement marquée des activités en Chine (fabrication de frites à Xilinhot). Les investissements ont été orientés vers l'expansion de la production de frites en Chine et en Europe, et Aviko Rixona a augmenté la capacité de son usine de Limbourg en ajoutant une nouvelle ligne de flocons, prévue pour être opérationnelle en 2024.

Avec un objectif de croissance de 4 % actuellement à 30 % de son portefeuille d'ici 2030, Cosun souhaite faire croître ses activités sur les protéines et fibres végétales. Dans ce domaine, Sensus n'a pas atteint ses objectifs de croissance dans la vente d'inuline, fabriquée à partir de chicorée, bien que les perspectives à long terme restent positives.

Cosun Protein a lancé la production d'un isolat de protéines à base de fève. Des investissements ont également été réalisés dans la start-up Revyve, qui vise à produire des ingrédients protéiques et fibreux à partir de levures de brasserie. En revanche, les perspectives pour Cosun Biobased Experts sont moins favorables, avec l'arrêt du développement de Betafib (production de matériaux biosourcés) en raison de prévisions de rentabilité insuffisantes.

Duynie Group, spécialisé dans la transformation des coproduits, a enregistré de bons résultats en 2023. L'entreprise a continué d'investir dans le domaine des protéines issues des drêches de brasserie, avec le démarrage en 2023 de la construction d'une unité de séparation à l'usine Heineken de Mons-en-Barœul en France, qui devrait entrer en service en 2025. Pour préparer le marché, une unité pilote a été construite à Nimègue aux Pays-Bas, où la production de protéines commencera dès 2024.

Le chiffre d'affaires de Cosun a augmenté de 22 % entre 2022 et 2023, atteignant 3,7 Md€. Cette croissance est principalement due aux variations favorables des prix, bien que la demande ait été impactée négativement par l'inflation, en particulier dans le segment des ingrédients. Le résultat de la coopérative a été affecté négativement par des éléments exceptionnels, avec une perte comptable de 39 M€ en raison des cessions d'actifs et de l'arrêt de l'innovation biosourcée Betafib. Malgré cela, la rentabilité opérationnelle de Cosun continue de croître, avec un ratio d'EBITDA de 10,6 %. À la fin décembre 2023, la coopérative affiche un résultat net bénéficiaire de 162 M€. La dette nette a été divisée par deux pour s'établir à 90 M€.

7. Belgique

7.1 Raffinerie Tirlemontoise

Exercice (Millions €)	Mars 2021 - Fév 2022	Mars 2022 - Fév 2023	Mars 2023 - Fév 2024
Chiffre d'affaires (CA)	378	433	544
EBITDA	49	55	80
<i>EBITDA/CA (%)</i>	13,0%	12,7%	14,6%
EBIT	34,7	40,8	64,4
<i>EBIT/CA (%)</i>	9,1%	9,4%	11,8%
Résultat net	28,9	40,8	59,6

Appartenant au groupe allemand Südzucker, la Raffinerie Tirlemontoise est le leader du marché du sucre en Belgique. Ses deux sucreries sont situées à Tirlemont et Wanze. L'usine de Wanze transforme des betteraves et a également annoncé, en 2022, le lancement d'une activité de raffinage de sucre de canne importé, facilitée par sa connexion directe au port d'Anvers. La Raffinerie Tirlemontoise dispose par ailleurs d'une râperie à Longchamp, ainsi que de deux unités de production de spécialités à Oostkamp et Merksem.

La campagne betteravière en Belgique a été durement affectée par les conditions météorologiques défavorables. Elle s'est terminée le 31 janvier, soit deux semaines plus tard que prévu. En raison des fortes pluies et des épisodes de gel, 130 ha de betteraves n'ont pas pu être récoltés.

L'entreprise a investi 40 M€ au cours de l'exercice 2023-2024, notamment dans les projets suivants :

- À Tirlemont, les tambours de diffusion ont été remplacés par une nouvelle tour de diffusion capable de traiter 14 500 t de betteraves par jour. Cette modernisation permettra d'améliorer l'efficacité de la production tout en réduisant la consommation d'eau et les émissions de CO₂.
- À Wanze, les investissements ont été consacrés au développement de la nouvelle raffinerie de sucre de canne brute : 16 M€, avec une ambition de capacité de 200 000 t raffinées par an. Ce projet permettra à la maison mère, Südzucker, d'importer et de raffiner du sucre de canne brute.

Malgré une baisse des volumes de vente, l'entreprise a bénéficié de conditions de marché favorables, générant un chiffre d'affaires de 544 M€, soit une progression de 25 % par rapport à l'exercice précédent. L'exercice s'est clôturé sur un bénéfice d'exploitation (EBIT) de 64 M€ et un bénéfice net de près de 60 M€, soit 20 millions de plus qu'à fin février 2023. La dette nette a progressé légèrement pour s'établir à 243 M€, représentant 32 % des capitaux propres (des chiffres qui doivent être lu en parallèle avec ceux du groupe Südzucker).

7.2. Iscal Sugar S.A

Exercice (Millions €)	Avril 2021 - Mars 2022	Avril 2022 - Mars 2023	Avril 2023 - Mars 2024
Chiffre d'affaires (CA)	129	147	171
EBITDA	1,8	10,9	32,2
<i>EBITDA/CA (%)</i>	1,4%	7,4%	18,8%
Résultat net	0,6	8,0	Non disponible

Le groupe Iscal Sugar, détient une sucrerie à Fontenoy ainsi que deux autres sites industriels en Belgique et aux Pays-Bas (filiale Alldra). Iscal Sugar est détenu à 87 % par le groupe Finasucre, qui est également actif au Congo. Iscal a enregistré pour l'exercice 2023-2024 un chiffre d'affaires consolidé de 171 M€, en hausse par rapport aux 147 M€ de l'exercice précédent. Cette augmentation est en partie due à une amélioration des prix et des volumes vendus.

Durant la campagne, le groupe a traité une moyenne de 11 000 t de betteraves par jour pendant sept semaines. Toutefois, le taux de sucre des betteraves a atteint 16,1 %, le niveau le plus bas observé depuis dix ans. Au total, 1, 2 Mt de betteraves ont été traitées.

Parmi les développements notables, la mise en service d'un nouveau silo à Fontenoy, avec une capacité de 80 000 t, a porté la capacité de stockage totale du site à 126 000 t. Ce nouveau silo ainsi qu'un nouveau digesteur ont été enregistrés dans les comptes comme une immobilisation corporelle de 16,9 M€. En outre, le groupe a investi, à hauteur de 5 M€, dans la mise en place d'une éolienne, produisant 7 000 MWh d'énergie par an. Le groupe a également réalisé des investissements dans ses infrastructures énergétiques, dont l'amélioration d'une chaudière de 180 000 MWh par an et le lancement d'un deuxième digesteur.

Ces mesures ont permis d'atteindre 20 % de biogaz dans le mix énergétique du site. Le groupe prévoit d'ajouter quatre nouveaux digesteurs d'ici 2030, avec pour objectif d'atteindre 40 % de biogaz dans son mix énergétique, dans le cadre de sa stratégie de décarbonation.

L'EBITDA consolidé a significativement augmenté, atteignant 32,2 M€, contre 10,9 M€ l'année précédente. Les détails précis concernant l'EBIT et le résultat net ne sont pas disponibles pour cet exercice.

8. Autriche – Agrana

Exercice (Millions €)	Avril 2021 - Mars 2022	Avril 2022 - Mars 2023	Avril 2023 - Mars 2024
Chiffre d'affaires Groupe	2 902	3 637	3 787
Chiffre d'affaires <u>Sucre</u>	640	862	1 071
EBITDA Groupe	207	277	291
<i>EBITDA Groupe/CA (%)</i>	7,1%	7,6%	7,6%
EBIT Groupe	25	88	151
<i>EBIT Groupe/CA (%)</i>	0,8%	2,4%	3,9%
EBITDA <u>Sucre</u>	6,9	66	71
<i>EBITDA Sucre/CA (%)</i>	1,0%	7,6%	6,6%
EBIT <u>Sucre</u>	-31	47	40
<i>EBIT Sucre/CA (%)</i>	-4,8%	5,4%	3,7%
Résultat net	-12,2	24,7	69,4

Filiale du groupe allemand Südzucker, Agrana est un acteur international de l'agroalimentaire basé en Autriche, présent dans 25 pays. Ses activités sont diversifiées dans la production de purées et de jus de fruits, d'amidon et de sucre. Agrana possède sept sucreries au sein de l'Union européenne (deux en Autriche, deux en République tchèque, une en Hongrie, une en Roumanie et une en Slovaquie).

Le segment Fruits, premier en termes de chiffre d'affaires, retrouve une rentabilité opérationnelle avant éléments exceptionnels. Toutefois, il a été impacté par des difficultés commerciales en Asie, entraînant une charge de dépréciation d'actifs de 18,7 M€. Le segment Amidon a enregistré un déclin significatif des volumes de vente. Les performances des ventes d'éthanol ont été fortement pénalisées par la baisse des prix, ce qui a contribué à une diminution notable de l'EBIT pour ce segment.

En ce qui concerne le segment Sucre, la campagne sucrière 2023-2024 s'est déroulée de manière satisfaisante, avec une production supérieure à celle de l'année précédente. La commercialisation du sucre a également été positive, malgré la hausse des importations en provenance d'Ukraine. Les négociations contractuelles pour les surfaces betteravières en 2024 ont abouti à une augmentation des surfaces cultivées.

Le chiffre d'affaires d'Agrana a légèrement progressé au cours de l'exercice 2023-2024, atteignant 3,8 Md€. L'EBIT a bondi de 71 % par rapport à mars 2023, mais cette forte augmentation s'explique en partie par un effet de base : l'exercice précédent avait été marqué par une dépréciation d'actifs de près de 90 M€ dans le segment Fruits en raison de l'invasion russe en Ukraine. En fin d'exercice, le groupe affiche un bénéfice net proche de 70 M€.

La dette nette s'est stabilisée à 636 M€ (contre 648 M€ à la fin de l'exercice 2022-2023), représentant 51 % des capitaux propres.

9. Italie – CoProB SCA

Exercice (Millions €)	Janv 2021 - Déc 2021	Janv 2022 - Déc 2022	Janv 2023 - Déc 2023	Janv 2024 - Déc 2024
Chiffre d'affaires (CA)	168	170	169	Non disponible
EBITDA	11	21	9	Non disponible
<i>EBITDA/CA (%)</i>	6,4%	12,2%	5,1%	<i>Non disponible</i>
EBIT	3,1	2,5	1,4	Non disponible
<i>EBIT/CA (%)</i>	1,8%	1,4%	0,8%	<i>Non disponible</i>
Résultat net	3,1	2,5	1,4	Non disponible

La coopérative CoProB est le seul producteur de sucre de betteraves en Italie. Les deux usines de CoProB situées en Émilie-Romagne (Minerbio) et en Vénétie (Pontelongo), ont transformé les betteraves cultivées par ses 4 000 coopérateurs sur 24 000 ha (dont 1 200 ha de betteraves biologiques), pour produire 153 000 t de sucre, soit une augmentation de 8 % par rapport à la campagne précédente.

La coopérative a investi dans la production d'énergie photovoltaïque en remplacement du méthane, permettant de réduire les coûts et les émissions de CO₂. Début 2024, CoProB a formalisé un accord, en attente d'autorisation, pour l'installation de parcs photovoltaïques sur 96 ha d'anciennes sucreries. Par ailleurs, sa filiale Italia Zuccheri Energia, a acquis 20 % de Food Energy Valley, une nouvelle société spécialisée dans les bioénergies. À Pontelongo, après l'automatisation du stockage de sucre mis en service en 2023, la coopérative a prévu de construire une nouvelle zone de déchargement des betteraves pour accroître la productivité de 2 000 tonnes de betteraves par jour.

Sur le plan commercial, les ventes de sucre ont reculé de 7 % avec 281 000 t vendues, impactées par une demande déprimée et par une concurrence accrue. La coopérative a poursuivi sa stratégie vers la vente de produits très marketés et à destination directe du consommateur, et donc à plus forte valeur ajoutée, qui représentent aujourd'hui 80 % des volumes commercialisés.

Le chiffre d'affaires de la coopérative se stabilise à 169 M€ en fin d'exercice 2023. Cependant, sa marge opérationnelle est divisée par deux pour s'établir à 5 % alors que son résultat net, qui reste bénéficiaire, chute légèrement à 1,4 M€.